



C'EST ton dernier mot, Thérèse?...
 — Oui, mon père.
 — Tu refuses d'épouser Otto Kleiber?
 — Je ne dois pas accepter.
 — Parce qu'il est allemand?...
 — Parce qu'il est protestant et puis.....
 — Et puis?...
 — Un autre a mon cœur et mes serments.
 — Un autre?... Qui?... Je n'ai jamais su.....
 — Oui, un autre infiniment supérieur même à Otto Kleiber le millionnaire.
 — Toi?... Thérèse tu aurais promis ta main à l'insu de ton père, sans mon consentement?...
 — Celui que j'aime à tous les droits sur moi, pour lui je traverserais les mers, je braverais tous les périls, je vivrais pauvre et délaissée de tous.
 — C'est de l'exaltation!....
 — Quoiqu'il en soit, il a ma foi. Je n'épouserai que.. Lui.
 — On verra bien!.... Son nom?.....
 — Il s'appelle "Jésus".
 —
 — Père....je veux être religieuse.
 — Malheureuse!... Que dis-tu?... Tu vas me tuer!.....
 L'homme, mince, droit, à l'œil perçant, aux cheveux grisonnants qui avait prononcé ces paroles, ouvrit une porte, la referma violemment et disparut dans l'ombre d'un escalier en spirale qui conduisait à ses appartements.
 La jeune fille—qui restait seule maintenant dans le luxueux boudoir blanc et or, cacha sa tête dans ses mains. Son épaisse chevelure d'un blond cendré se piquait d'or